TD Approfondissement linguistique Intercompréhension

Vendredi cr2, Campus Porte des Alpes

Irene Zurrón Servera : F116

L'intercompréhension, clé du plurilinguisme

(2010) P. Janin & P. Escudé

Chapitre 1. «Une révolution copernicienne en didactique des langues»

Com afecta la mundialització a les llengües i al seu aprenentatge?

«Pourquoi, après avoir été longtemps une pratique quasiment intuitive, l'intercompréhension est-elle devenue, au tournant du siècle, un objet de savoir et de linguistique appliquée ? Sans doute parce qu'elle est apparue au moment où nous vivions un changement de perspective, de conception du monde : la mondialisation, nouvel horizon de notre temps, avec ce que cela implique de bouleversements dans les échanges de tout type, en particulier dans la conception que nous avons des relations entre les langues, de nos relations avec les langues et par conséquent de notre apprentissage des langues.»

Page 9-10, chapitre 1, P. Janin & P. Escudé (2010), *L'intercompréhhension, clé du plurilinguisme*

Quina és la diferència entre el multilingüisme i el plurilingüisme?

D'une part, « le multilinguisme renvoie à la présence, dans une zone géographique déterminée – quelle que soit sa taille – à plus d'une "variété de langues", c'est-à-dire de façons de parler d'un groupe social, que celles-ci soient officiellement reconnues en tant que langues ou non. » D'autre part, le plurilinguisme constitue « le répertoire de langues utilisées par un individu [...]. Ce répertoire englobe la variété de langue considérée comme "langue maternelle" ou "première langue", ainsi que toute autre langue ou variété de langue, dont le nombre peut être illimité. » Pour le dire d'une phrase, le multilinguisme concerne les sociétés, le plurilinguisme les individus.

Page 10-11, chapitre 1, P. Janin & P. Escudé (2010), *L'intercompréhhension, clé du plurilinguisme*

Què són els Estats-Nació?

«Habituellement – en particulier dans les pays développés comme l'Europe ou l'Amérique du Nord –, l'image mentale que nous nous faisons de la géographie linguistique se cale plus ou moins sur la géographie politique des États nations : d'une part les frontières des langues recouvrent à peu près les frontières politiques, d'autre part les langues (officielles) sont vues comme des objets purs et séparés »

«Un pays, une langue, et les choses paraissent si simples ! En réalité, cette étanchéité supposée entre les langues est le fruit d'une représentation qui fait de la langue un symbole de l'État. Cette conception peut dans certains cas aider à construire les nations : en France, le français a servi de ciment national, mais au prix de l'affaiblissement, parfois de l'extinction de son patrimoine multilingue historique : ce n'est qu'en juillet 2008 que l'existence des langues historiques de France est définitivement reconnue et protégée par son inscription dans le marbre de la Constitution (article 75-1).»

Si la relation entre langue et nation a pu passer en France pour la nature même des choses, il est aisé de mentionner que trop souvent, cette conception nationaliste aboutit à des dérives dangereuses pour la démocratie, pour les droits de l'homme ou ceux des minorités : la langue est aussi un instrument de pouvoir. Nous en trouvons une triste illustration avec la dictature franquiste qui a voulu interdire les autres langues que le castillan ; il a fallu attendre l'instauration d'une Constitution démocratique pour que le catalan, le galicien ou le basque jouissent à nouveau d'un statut officiel.

Page 11-12, chapitre 1, P. Janin & P. Escudé (2010), *L'intercompréhhension, clé du plurilinguisme*

«L'édification des États nations s'est appuyée sur des systèmes éducatifs qui ont eu tendance à traiter chaque langue comme un objet pur, et qu'à ce titre il ne fallait en aucun cas mélanger avec les autres. Cette conception a amené à concevoir les langues étrangères comme des objets de savoir à acquérir – à conquérir – par les apprenants hors de toute relation avec leur langue maternelle, ou avec les autres langues que l'on connaîtrait déjà, avec le danger d'inhibition, et donc d'inefficacité, qui en résulte »

Page 16, chapitre 1, P. Janin & P. Escudé (2010), *L'intercompréhhension, clé du plurilinguisme*

És possible el monolingüisme?

«Au demeurant, à l'échelle du monde et de l'histoire humaine, le monolinguisme constitue de fait une anomalie, une marginalité. Les espaces langagiers du monde sont multilingues, les couches d'intercompréhension nombreuses, et les compétences passives, intuitives, ou réelles et actives, fort développées. Un pays comme le Nigeria (110 millions d'habitants) compte quelque 265 langues, et l'anglais comme langue officielle ; le Niger (7 millions d'habitants) reconnaît 8 langues nationales, et le français comme langue officielle »

Page 14, chapitre 1, P. Janin & P. Escudé (2010), *L'intercompréhhension, clé du plurilinguisme*

C'est d'ailleurs pourquoi l'intercompréhension s'inscrit dans une option éducative plus large, celle de l'éducation au plurilinguisme constituée, selon la définition qu'en donne le Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe, de « l'ensemble des enseignements, non nécessairement limités à ceux des langues, destinés à faire prendre conscience à chacun de son répertoire de langues, de le valoriser, de l'étendre par l'enseignement de langues non ou peu connues, de sensibiliser à la valeur sociale et culturelle de la diversité des langues, afin d'amener à la bienveillance linguistique et de développer la compétence interculturelle » (Guide, 2007 : 127). Ainsi, le contact entre les langues et les cultures constituera à la fois le socle de l'intercompréhension et le meilleur allié de sa promotion.

Page 20, chapitre 1, P. Janin & P. Escudé (2010), *L'intercompréhhension, clé du plurilinguisme*

«Le plurilinguisme est ordinaire même si le “coût” et les processus psycholinguistiques de l’acquisition peuvent être différents, selon qu’il s’agit de la langue première ou des suivantes, selon qu’il s’agit de variétés proches ou lointaines de la langue première ». (Guide, 2007 : 40)

Page 22, chapitre 1, P. Janin & P. Escudé (2010), *L’intercompréhhension, clé du plurilinguisme*

Quina és la diferència entre llengua i llenguatge?

«Le langage est invisible. C'est une aptitude. C'est seulement par la langue qu'il apparaît, qu'il est révélé, qu'il revêt son habit culturel, graphique, oral, social, qu'il est performant. Un locuteur monolingue pourrait donc croire que la langue, c'est le langage. Or c'est tout le contraire : plus il y a de langues, plus le langage est fortifié. La langue, loin d'être purement vecteur, est identité de ce que nous sommes ; loin d'être objet, elle est donc sujet de parole.»

Page 25, chapitre 1, P. Janin & P. Escudé (2010), *L'intercompréhhension, clé du plurilinguisme*

Comment échanger en milieu multilingue ?

Quines opcions tenim?

« Si deux locuteurs ont une langue différente, les solutions d'échange sont au nombre de quatre :

1) l'absence d'échange, l'incompréhension ;
2) l'un des locuteurs emploie la langue de l'autre ;
3) les locuteurs utilisent une langue tierce pour communiquer ;
4) l'intercompréhension, chacun recourant à sa langue et comprenant celle de l'autre. »

Page 26, chapitre 1, P. Janin & P. Escudé (2010), *L'intercompréhension, clé du plurilinguisme*

Quatrième solution, l'intercompréhension : chacun parle ou écrit sa langue et trouve le moyen de comprendre celle de l'autre. Le travail de la langue s'effectue sur l'unique activité de compréhension, grâce notamment à l'aide du contexte, de l'intentionnalité, du repérage des formes. En revanche, la production s'effectue dans la langue source de chacun, ce qui bénéficie à l'autorité de chaque langue. De là un gain d'efficacité, et bien entendu une équité retrouvée. L'intercompréhension, par sa nature même, invite à une écoute de l'autre, dans le double sens du terme : au sens littéral et au sens moral. Sur le plan linguistique, on efface dans l'échange la hiérarchie des langues. Sur le plan éthique, on utilise un échange égalitaire, où les moyens d'expression obligent au respect mutuel.

Page 28, chapitre 1, P. Janin & P. Escudé (2010), *L'intercompréhension, clé du plurilinguisme*

« Les politiques qui ne se limitent pas à la gestion de la diversité des langues, mais qui adoptent le plurilinguisme comme finalité sont en effet susceptibles de fonder plus concrètement la citoyenneté démocratique en Europe : ce qui pourrait caractériser les citoyens européens, mais aussi ceux de bien d'autres entités politiques et culturelles, n'est pas tant la maîtrise de telle(s) ou telle(s) langue(s) qu'une compétence plurilingue et pluriculturelle qui assure la communication mais, surtout, qui conduise au respect de toutes les langues. » (Guide, 2007 : 10)

Page 29, chapitre 1, P. Janin & P. Escudé (2010), *L'intercompréhension, clé du plurilinguisme*

«Una Europa di poliglotti non è una Europa di persone che parlano correntemente molte lingue, ma nel migliore dei casi, di persone che possono incontrarsi parlando ciascuno la propria lingua»

Umberto Eco, *La Ricerca della lingua perfetta*, 1993

Page 9, chapitre 1, P. Janin & P. Escudé (2010), *L'intercompréhension, clé du plurilinguisme*

Balanç

- ✓ Registre Lingalog
- ✓ *L'intercompréhension, clé du plurilinguisme* (2010). P. Janin & P. Escudé
- ✓ Taula de correspondències.
  - → Centrar-se en un àmbit o temàtica (noves tecnologies, economia, esport, història, art, educació, política, medi ambient, ciències socials, etc.).
  - → Fer-ho en grups si es vol estudiar el mateix àmbit.

https://mensuel.framapad.org/p/RR2X8beQ4d

  - → Eurom5
  - → Presentar la setmana 11 (14/04/2017)
    - → Buscar textos de l'àmbit o la temàtica seleccionada ; treballar el vocabulari i la comprensió dels textos.
    - → Presentar exemples del vocabulari estudiat, fragments de textos i les conclusions.

Cours du 17/03/2017

- Salle: à confirmer
- Intervenant: Luísa Dutra

Gràcies